

Contribution de la Ville de Dunkerque à la SRCE-TVB

Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique est un document de qualité tant au niveau de la connaissance que de la mise en valeur du patrimoine naturel du territoire.

La dégradation rapide des milieux naturels, leur fragmentation et leur artificialisation entraînent une perte massive de biodiversité. C'est pour y faire face que la loi portant engagement national pour l'environnement du 12 juillet 2010 incite les collectivités à constituer une trame verte et bleue, outil d'aménagement du territoire qui permet de créer des continuités territoriales, à travers l'élaboration de schémas régionaux de cohérence écologique.

Le SRCE-TVB a pour objectifs d'identifier les moyens de préserver la biodiversité et de renforcer les moyens d'enrayer la perte de la biodiversité. Il repose sur deux composantes : les continuités écologiques (qui doivent être prises en compte par les collectivités et qui comprennent les **réservoirs de biodiversité** et les corridors écologiques) et les **espaces à renaturer** (dont l'objectif est la reconquête de la biodiversité en dehors des continuités écologiques).

Si le SRCE –TVB fixe les objectifs et un plan d'actions à l'échelle régionale, la clé de la réussite est **sa mise en œuvre à l'échelle locale**.

La Ville de Dunkerque, depuis de nombreuses années, est inscrite dans la réflexion de la Communauté Urbaine de Dunkerque pour élaborer et mettre en œuvre la trame verte et bleue intercommunale.

C'est dans ce sens que la Ville de Dunkerque a élaboré un plan communal en faveur de la biodiversité qui a été validé par le conseil municipal en octobre 2012.

1) Présentation synthétique du plan communal en faveur de la biodiversité

Ce document de référence constitue la vision partagée du territoire dunkerquois pour la préservation et le développement de la biodiversité extraordinaire sans oublier la préservation de la biodiversité ordinaire.

Son objectif principal est de fournir un cadre général cohérent à l'action des services en ce domaine et de proposer des axes d'intervention qui sont :

- Approfondir les connaissances écologiques du territoire, définir des indicateurs d'évolution écologique du territoire
- Définir et appliquer une gestion durable des espaces verts,
- Coordonner et développer des actions de nature en ville participatives afin de promouvoir la biodiversité dans les opérations d'aménagements urbains,
- Informer, sensibiliser et mobiliser les acteurs (dont les agents de la Ville qui gèrent les espaces) et le Grand Public.

Ces axes se déclinent en objectifs et en plan d'actions prioritaires.

Ce travail nous a permis de définir les espaces composant le territoire selon les catégories suivantes :

- 1) Les zones à haut potentiel de biodiversité (Parc du Vent, Fort de Petite-Synthe, l'île Jeanty, le secteur des 4 écluses...) appelées à constituer des zones de nature et à être gérées comme telles.
- 2) Les continuités potentielles entre ces zones de nature - encore appelées « corridors biologiques » - constituées par les abords des infrastructures routières, ferroviaires et fluviales.
- 3) Les zones de petites tailles à fonction de maillage intermédiaire parmi lesquelles les parcs et jardins de la Ville, les cimetières...
Mais également les multiples petits espaces verts tant publics que privés comprenant : les jardins privés, les jardins familiaux, les jardins partagés, les trottoirs fleuris...

La prise en compte progressive de cette lecture du territoire suppose l'élaboration de plans de gestion différenciée adaptés aux fonctions propres de chaque espace vert considéré.

Enfin, il est important de mener une grande campagne de communication et de sensibilisation auprès de la population pour qu'elle soit partie prenante des différentes actions menées par la Ville en faveur de la biodiversité dont la gestion différenciée des espaces verts.

Ce plan en faveur de la biodiversité est mis en place avec un travail important de lien avec le plan climat en cours d'élaboration, notamment sur la thématique de la pollution lumineuse.

Ci dessous, quelques exemples concrets de l'engagement de la Ville de Dunkerque.

1.1) Dunkerque : Vers une gestion différenciée et un fleurissement durable en faveur de la biodiversité

Données générales :

71 Ha de parcs et jardins

64 Ha de zones engazonnées

23 Ha de massifs arbustifs

18 Ha de terre pleins et allées

8000 m² de massifs de fleurissement (annuelles et vivaces)

7500 arbres

Dans le cadre de sa politique de développement durable, de maintien et de renforcement de la biodiversité, la Ville de Dunkerque s'est fixée comme priorité de renforcer la nature en ville. Pour atteindre cet objectif, les services des espaces verts sont tenus de repenser leur mode de fonctionnement et se sont engagés dans une démarche de gestion différenciée des espaces verts.

Sur le terrain, cela s'est concrétisé par l'adoption d'un fleurissement durable. Ainsi en 2012, les surfaces de massifs d'annuelles ont diminué de 2/3 au profit des plantes vivaces. Ainsi le territoire compte 3500 M² de massifs de plantes vivaces.

Le semis de gazons fleuris de type mellifère (dont le nectar est utilisé par les abeilles pour élaborer le miel) a été réalisé sur 1875 M².

Entre l'automne 2011 et le printemps 2012 ce ne sont pas moins de 108 arbres qui ont été plantés dont une partie pour créer de nouveaux alignements. La Ville compte 3000 arbres qui ont été relevés dans le cadre du plan de gestion de l'arbre réalisé par l'ONF. Par ailleurs afin d'adapter les plantations futures au climat et à l'environnement local, une palette végétale a été définie au niveau de la ville en partenariat avec les naturalistes et écologues de la Communauté Urbaine de Dunkerque et de l'Agence d'Urbanisme de Dunkerque.

L'entretien de ces espaces évolue vers l'abandon de l'utilisation des produits phytosanitaires au profit de l'utilisation de techniques alternatives.

Cette année ce sont près de 102 m³ de paillage qui ont été installés sur les plantations annuelles à raison de 5 cm d'épaisseur. Le choix du paillage s'est porté sur les cosse de cacao. La qualité de ces matériaux a permis de réaliser des économies d'eau, de ralentir le développement des adventices, d'éviter le compactage et de favoriser la vie microbienne du sol. Depuis 2011, au niveau des massifs de plantes annuelles, des systèmes de goutte à goutte sont mis en place. Ce système permet de limiter les pertes en eau par évaporation. Les désherbants sont supprimés au profit du binage et du paillage.

En 2012, plus aucun désherbant ni pesticide n'est utilisé en production et dans l'ensemble des espaces verts à l'exception des terrains de sport et des cimetières. Pour les terrains de sport les quantités de produits appliqués ont été réduites. En ce qui concerne les cimetières des techniques alternatives sont en cours de mise en place.

La ville a également investi en 2009 dans l'achat de 2 désherbeurs thermiques à four infrarouge pour traiter les zones de trottoirs.

A partir de 2012, la ville s'est équipée de désherbeurs mécaniques à brosses métalliques qui sont utilisés au niveau des caniveaux, pieds de murs et toute autre surface en dur.

Cette démarche s'est concrétisée fin 2012 avec l'adhésion de la Ville à la Charte d'entretien des espaces publics pour la préservation de la ressource en eau et des milieux aquatiques.

La mise en place de plans de gestion des grands espaces verts de nature et des parcs urbains, le retour au fauchage et au pâturage, l'implantation de ruches, l'installation de nichoirs (60 nichoirs en 2012) ou encore la création de sites d'hibernation pour des chauves souris sont autant d'exemples d'actions entreprises par les services espaces verts de la Ville qui font partie de la gestion différenciée. Soucieux de mesurer l'impact de ces pratiques nouvelles, les agents des espaces verts assurent un suivi de la biodiversité ordinaire avec l'aide d'une association spécialisée. Il faut également rappeler que en 2010, la Ville a reçu le 3^{ème} prix de sa catégorie dans le cadre du concours Capitale Française de la Biodiversité.

Les opérations réalisées en chiffres :

20 ruches ont été installées sur le territoire (10 au printemps 2011 et 10 au printemps 2012) au niveau du parc du Château Coquelle, du Fort de Petite Synthe, de l'Îlot des 4 Ecluses. En septembre 2011, la première récolte de miel a permis d'extraire 25 kg de miel.

Depuis le printemps 2011, un suivi de la biodiversité ordinaire est réalisé grâce à un protocole simple de suivi et d'évaluation des pratiques de gestion des espaces verts.

Les suivis mis en place :

- Les oiseaux : protocole STOC-EPS (5 min d'écoute par point, au matin, au printemps avec un passage pour les nicheurs précoces et un autre pour les nicheurs tardifs). En 2011, 14 points d'écoute et 44 espèces contactées.
- Les chauves souris : protocole pédestre (2 passages fin juin et fin août avec écoute grâce à un équipement spécifique). En 2011, 13 points d'enregistrement et 2 espèces contactées.
- Les papillons de jour : protocole PROPAGE (protocole papillons gestionnaires, 3 comptages avec identification des papillons sur un transect dans une « boîte » imaginaire de 5M de côté). Pour 2011, 11 transects et 13 espèces contactées. 7 agents des services espaces verts de la ville ont été formés à la reconnaissance des papillons de jour.
- Et toutes les autres espèces relevées de manière opportune.

60 nichoirs ont été implantés cette année dans les écoles, sur les espaces naturels du parc du vent et du Fort de petite Synthe et sur le parc Coquelle. Cela fait 3 ans que les services de la Ville mènent ce type d'opération.

Installation d'un Hôtel à insectes au parc Ziegler et au parc du Château Coquelle.

Printemps 2013 : Eco- pâturage avec 10 moutons d'Ouessant au Fort de Petite Synthe avec l'association « Le berger des Flandres ».

L'ensemble de cette démarche s'est poursuivi avec l'élaboration d'un plan stratégique de développement de la biodiversité. Axé sur les grands espaces naturels aussi appelés réservoirs de biodiversité, les corridors écologiques, les espaces verts publics et privés ainsi que sur la mobilisation des habitants autour des espaces de proximité, ce plan comprend un ensemble d'actions cohérentes, transversales et novatrices.

Le concours des maisons et balcons fleuris 2012 et 2013

En 2012, le concours des maisons et balcons fleuris a également intégré le principe d'un fleurissement durable. En effet, de nouvelles catégories et critères ont été créés :

- une nouvelle catégorie intégrant les projets « Verdissons Nos Murs » avec la végétalisation verticale des murs, pignons et clôtures à l'aide de plantes adaptées
- La prise en compte par le jury des plantes vivaces
- La création d'un prix spécial « Développement Durable » : utilisation de plantes locales et adaptées à l'environnement et peu consommatrices d'eau, l'utilisation de paillage pour une économie d'eau, plantation de vivaces, plantations et aménagements en faveur de la biodiversité (pose de nichoirs, semis de gazons fleuris...).

1.2) Une volonté de développer des démarches participatives pour sensibiliser le public à la biodiversité

Un travail conséquent est également développé sur la question de la sensibilisation du public à l'environnement, cela se traduit par un soutien aux associations de sensibilisation à l'environnement, mais également le pilotage de démarches participatives telles que l'élaboration et le suivi de jardins partagés, développer les notions de jardin au naturel dans les jardins familiaux, organiser des rencontres pour échanger les bonnes pratiques...

La Ville de Dunkerque travaille depuis plus de 5 ans sur une démarche participative intitulée balade nature au fil des canaux, dont les principaux objectifs sont de :

- Sensibiliser les habitants et les enfants à l'environnement et à l'écologie urbaine,
- Développer des espaces de nature en ville,
- Travailler avec l'ensemble des acteurs, autour de la valorisation des canaux comme véritable corridor de biodiversité.

Après plus de 5 années de fonctionnement, la démarche portée par la Ville de Dunkerque implique de nombreux partenaires :

Les maisons de quartier, l'association Entrelianes, les services municipaux (services techniques et mairies de quartier), la Communauté Urbaine de Dunkerque, l'Agence d'Urbanisme de Dunkerque, la Maison de l'Environnement, le Conseil Général du Nord, le CPIE Flandre maritime...

Le diagnostic faune-flore des « Portraits Nature » réalisés, a permis de faire reconnaître l'importance de 3 îlots le long des canaux (l'îlot des 4 écluses et l'îlot du transformateur EDF, la pointe sud de la Basse Ville), seuls espaces naturels avec berges arborées et zone humide. Ce travail a donné lieu à une synthèse des observations, qui a souligné les différentes pistes envisageables. Plusieurs actions y sont proposées afin de maintenir un réseau écologique arborescent et valoriser d'autres milieux présents sur le trajet de la balade.

Cette démarche innovante car participative a réuni des propriétaires et gestionnaires des canaux, des habitants soucieux de leur cadre de vie pour mettre en valeur ces canaux en ville et faire connaître l'importance écologique de ces espaces.

Des animations de sensibilisation à la nature en ville sont organisées telles que des chantiers participatifs de nettoyage des berges, des sorties familiales de découverte de la chauve souris avec la Maison de l'environnement, l'opération « mon quartier est un écosystème » avec les enfants de centres de loisirs des maisons de quartier (faire découvrir la faune et la flore de son quartier)...

Afin d'étendre nos réflexions « au fil de l'eau », la maison de quartier du quartier Grand Large nous a sollicité pour réfléchir ensemble à l'aspect environnemental de ce nouveau quartier.

Un portrait nature est en cours de réalisation. L'inauguration du parcours complet de la balade nature sera organisée au cours de la fête de la nature en mai 2014.

Afin de matérialiser, de sécuriser et de mettre en valeur les lieux les plus naturels de la balade au fil des canaux, nous avons rapidement pris conscience qu'il était indispensable de réaliser en 2012 une étude approfondie en matière de paysage et d'aménagement.

La première phase a permis d'affiner le diagnostic paysager et écologique, des secteurs ont été relevés comme de véritables réservoirs de biodiversité en milieu urbain (notamment le site des 4 écluses et de la vieille écluse), zone de migration majeure, présence de 6 espèces de chauve souris...

Cette étude nous a permis de réunir autour de la table les VNF, le GPMD, les wateringues, l'agence de l'eau, la fédération de pêche du Nord, des habitants, l'AGUR, la CUD, le CPIE Flandre maritime, la maison de l'environnement, les maisons de quartiers, les services de la ville. Chacun a été renforcé dans son idée de valoriser ces canaux, d'en favoriser la biodiversité pour aussi améliorer l'image de ces quartiers considérés comme socialement fragilisés.

Cette démarche participative est inscrite depuis 2010 au Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau du Delta de l'Aa.

Elle a obtenu le prix régional Chlorovilles 2011 dans la catégorie « préservation de la biodiversité des milieux et des ressources naturelles ». C'est un prix qui récompense les meilleures initiatives dans le domaine de l'environnement, du développement durable et des territoires.

2) Remarques de la Ville de Dunkerque concernant le SRCE

Le territoire dunkerquois est concerné par le SRCE à travers 2 milieux de références (les Dunes et le Bocage pour la zone maraîchère de Rosendaël) et 3 écopaysages (le littoral pour le cordon dunaire, la Plaine Maritime et la Flandre Intérieure pour les abords de l'A25 et de la voie ferrée).

Dunkerque est présenté dans le schéma sous deux aspects essentiels : Les zones de fractures / de conflits aquatiques ou terrestres (écluses le long du canal exutoire) (page 324) et la zone à renaturer (page 326) de Rosendaël.

Diverses questions se posent :

- Quelle sera la prise en compte des éléments apportés par la collectivité notamment au niveau du plan communal de biodiversité ?
- A la lecture des cartes, il apparaît que des espaces de réservoirs de biodiversité ou des espaces de nature ne sont pas indiqués, tels que l'île Jeanty, la zone des 4 écluses et de la vieille écluse, le fort de Petite Synthe. Ces espaces seront-ils rajoutés à la cartographie finalisée ?
- Quels seront les moyens alloués à la collectivité pour décliner le SRCE d'une manière fine, au niveau de la parcelle, dans les documents d'urbanisme ? le rôle de la collectivité pour atteindre les objectifs fixés dans le SRCE par rapport aux propriétaires et gestionnaires des espaces ?
- Quelles seront la valeur réglementaire et les contraintes associées qu'impliquent un classement en continuités écologiques et en espaces à renaturer ?
- Concernant les espaces à renaturer, qu'est ce que cela implique exactement ? quel sera le rôle de la collectivité ? Quelle est l'échéance prévue ?
- Quel statut de ces espaces dans les plans d'urbanisme ?
- Quelles sont les valeurs et contraintes associées au statut de corridor ? et quelle échéance de remise en état ? comment restaurer les corridors en milieu urbain, touristique, industriel... ?
- Quelle est la prise en compte du milieu urbain, en dehors des corridors écologiques et des réservoirs de biodiversité, qui peut être riche en biodiversité et qu'il convient aussi de préserver pour y développer de la biodiversité ordinaire ?